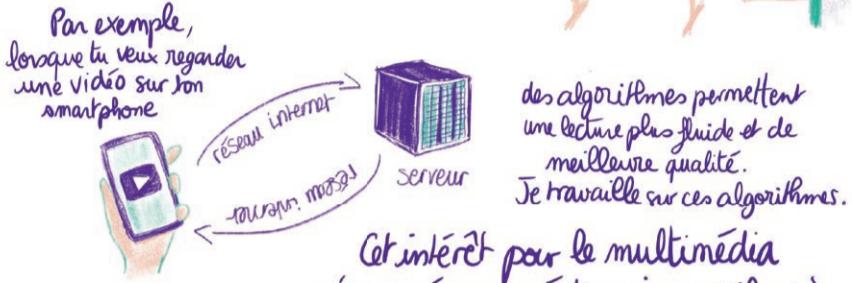
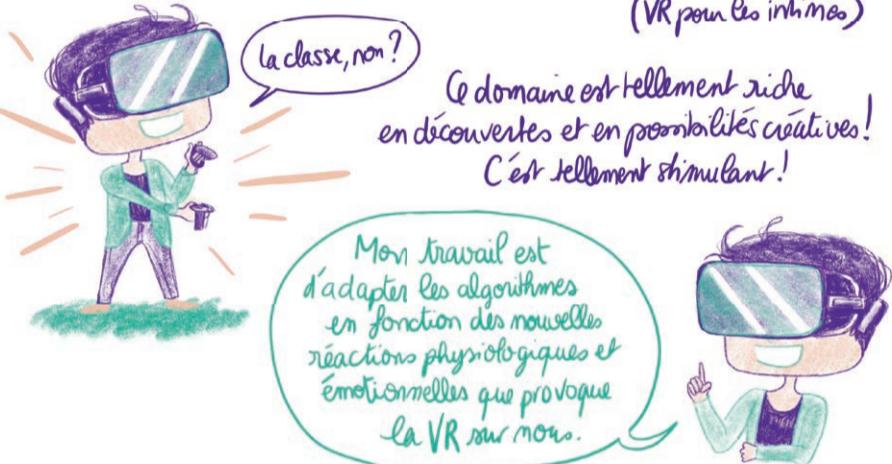


Lucile Sassatelli, super-chercheuse en réalité virtuelle

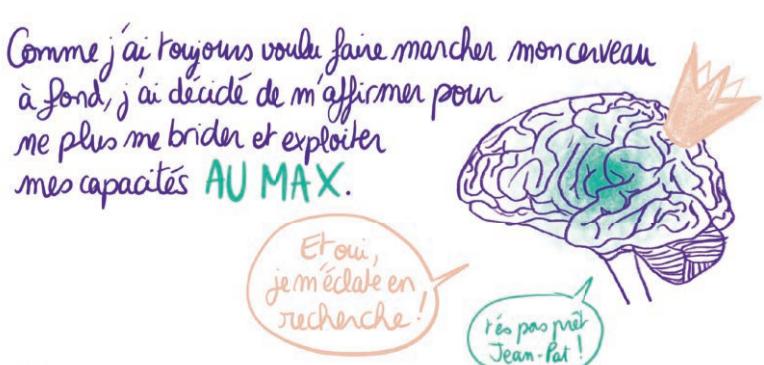


Cet intérêt pour le multimédia m'a amenée aux médias immersifs et à

LA RÉALITÉ VIRTUELLE (VR pour les intimes)



Tout au long de mes études, cela n'a pas aidé ma confiance en moi. Je me remettais beaucoup en question.



* École Nationale Supérieure de l'Électronique et de ses Applications (ENSEA)

Et pour cela, il faut travailler main dans la main avec d'autres disciplines

réseaux informatiques et intelligence artificielle (ma partie) neuro sciences interactions humain-machine cinéma

pour créer des technologies qui génèrent de L'EMPATHIE



La réalité virtuelle a cette formidable capacité de nous transporter dans le corps d'un autre. Et donc de mieux comprendre, par l'expérience, ce que c'est de subir de la discrimination.

Mes compétences en matière de réseau internet permettent de fluidifier l'expérience utilisateur et de le glisser, par exemple, dans les bottes d'une lycéenne qui vit une scène de sexisme ordinaire.



Me concernant, je sais que le fait d'être une femme a impacté ma carrière. J'ai eu une orientation classique où je suivais mes modèles (masculins) car c'est plus rassurant d'aller vers un monde que l'on connaît.

Mon choix de partir en post-doc à l'étranger a été critiqué.



J'ai mis beaucoup de temps à conscientiser ce sexisme subtil. Notre société en est imprégnée et le milieu des sciences n'y fait pas exception.

J'ai donc voulu y réagir à ma manière.



Et je suis terriblement heureuse d'en être arrivée là

